



Message de Lourdes

Lettre pour le 150^{ème} anniversaire des Apparitions

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Z

P... comme pénitence

L'appel à la pénitence se fait entendre de la 8^{ème} à la 12^{ème} apparition, c'est-à-dire du 24 février au 1^{er} mars. « Pénitence! Pénitence! Pénitence! Priez Dieu pour les pécheurs! ». Telles sont les paroles de la Dame qui n'a toujours pas dit son nom.

L'invitation à faire pénitence n'est pas propre à Lourdes. Marie relaie l'invitation que Jean-Baptiste et Jésus lui-même n'ont cessé de répéter. Sur le chemin du Golgotha, Jésus demande aux femmes de ne pas pleurer sur lui : qu'elles pleurent plutôt sur elles-mêmes et sur leurs enfants. Et, effectivement, après sa mort « toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle s'en retournaient en se frappant la poitrine » (Luc 23, 28 et 48).

La pénitence a deux versants : la conversion et la peine. Se convertir, ce n'est pas seulement faire un acte

de foi ; c'est aussi changer de vie. Quand il s'adresse aux païens qui sont devenus chrétiens, saint Paul insiste sur cet aspect : autrefois, vous étiez ténèbres ; aujourd'hui, vous avez été appelés à la lumière ; ne retombez pas dans vos erreurs d'autrefois : elles mènent à la mort. La conversion est une décision éminemment positive, pour la vie véritable.

Mais ce retournement est pénible. Nous le constatons pour certaines addictions : la drogue, l'alcool, la pornographie. En dehors de ces cas particulièrement difficiles, toute conversion est coûteuse, même si le pardon de Dieu est gratuit. Comme on parle d'un « travail de deuil » qui doit être accompli pour pouvoir renouer avec la vie ; de même, la conversion est inséparable d'un « travail de pénitence ». Après le reniement, quand le Seigneur regarde Pierre, celui-ci se met à pleurer « amèrement » (Luc 22, 62).



Message de Lourdes

P... comme pénitence

Histoire

Jeu de mots pour jeu de mots, comment ne pas chercher dans d'autres mots. Le mot « pénitence » nous fait penser à une chose pénible qu'il nous importe de faire nôtre pour réparer telle ou telle faute commise ou bien une prière à dire dans le même but, à la suite de l'aveu de nos fautes dans le sacrement de Pénitence au titre d'une réparation consistant dans un authentique recours au sacrement du pardon. Tout péché commis appelle à faire pénitence : orgueil, envie, avarice, luxure, gourmandise, colère, paresse, ou tout autre qui n'entrerait pas dans cette liste des « péchés capitaux »...

Dom Bernard Billet, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

Ce travail de pénitence ne peut être que personnel. Pourtant, nous n'y sommes pas seuls. Nous sommes portés par la communion des saints. Saint Paul dit que nous devons porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6, 2) : cela peut s'appliquer au fardeau de la pénitence. Les saints l'ont réalisé : eux qui, moins que les autres, avaient à faire pénitence ont pourtant vécu dans la pénitence, par charité fraternelle, pour soulager la peine des autres.

Que veut dire la Vierge quand elle s'adresse à Bernadette ? Qu'elle avait à se convertir ? Sans doute, car nous avons toujours à nous convertir. Mais,

après ces apparitions pénitentielles, on ne voit pas Bernadette changer de comportement.

Bernadette a dit qu'elle avait à faire pénitence pour ses propres péchés. Ce sera une constante de sa vie, puisqu'elle terminera ses lettres en demandant à ses correspondants de prier pour elle, « pauvre pécheresse ». Quelques instants avant sa mort, elle répétera deux fois : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse ».

La seconde partie de l'appel oblige à ouvrir plus largement la perspective : « Priez pour les pécheurs ! ». Toutes

les difficultés de sa vie, Bernadette les a offertes « pour les pécheurs ». Elle rejoint, en cela, la « petite Thérèse » qui pria intensément pour la conversion d'un condamné à mort et qui vit sa prière exaucée.

Faire pénitence, c'est finalement s'associer à la Passion du Christ. Il est vain de nous demander si le Christ aurait pu nous sauver autrement. Le fait est qu'il nous a sauvés sur la croix. Coopérer à l'œuvre du salut, c'est porter la croix derrière lui, avec lui : c'est clair dans l'Évangile.

À la Grotte de Massabielle, l'imitation du Christ dans sa Passion a pris une forme très concrète, très visible : ce sont les gestes humiliants

que la dame propose à Bernadette et que Bernadette accepte volontiers, tant elle a confiance en cette dame, si peu intimidante. Bernadette marche à genoux dans la Grotte. Elle boit une eau toute boueuse qui rend son visage méconnaissable. Une fois, elle mange de l'herbe, « pour les pécheurs ». Elle ressemble alors au Christ, le Serviteur souffrant dont parle le prophète Isaïe : lui non plus n'avait pas figure humaine.

Remarquons, pour terminer, que les appels à la pénitence se situent au milieu du cycle des apparitions : sans la pénitence, le message évangélique serait édulcoré mais la pénitence n'est ni le premier, ni le dernier mot du message évangélique.

Mgr Jacques Perrier
Evêque de Tarbes et Lourdes

exercice pratique

Des ténèbres à la lumière

Ecrire un mot à propos de la pénitence ne m'inspire pas. Chacun a son lot d'épreuves, faudrait-il en rajouter encore ? Pourtant la pénitence est au cœur du message de la Vierge à Lourdes. Alors comment interpréter cet appel aujourd'hui, dans une société qui aime si peu l'effort ? Peut-être s'agit-il tout simplement de nous mettre au diapason de Celui qui transforme la souffrance en amour. Nous ne pouvons pas changer la réalité, nous pouvons juste permettre à Dieu de l'éclairer pour passer, avec lui, des ténèbres à la lumière. Le miracle de la miséricorde divine consiste en cette alchimie : Dieu fait de tout un bien. Il paraît qu'en latin cela se dit : diligentum Deum omnia cooperantur in bonum. Ce n'est pas une formule magique, mais le fruit d'un long et patient exercice de l'esprit. Essayons de vivre ce mystère comme les sportifs qui utilisent la force de l'adversaire pour le renverser, et laissons la grâce s'emparer du mal qui nous écrase pour en faire l'occasion d'un plus grand amour.

François Wayne

clés

Le plus grand sacrifice de Bernadette, un sacrifice qu'on a peine à imaginer tant il a été dur pour elle, c'est de quitter Lourdes. Elle quittait le pays de son enfance, de sa famille chérie, elle quittait le Gave, les montagnes, ses amies si gaies, cette Grotte qui était comme son ciel.

Plusieurs fois, on lui a demandé si elle voulait y retourner, elle répondait évasivement, mais très fermement ; Sœur Joseph Pasquine, nommée à Mauléon, lui demande si elle veut la suivre à Lourdes où elle compte s'arrêter : « Bien volontiers, si je pouvais comme un petit oiseau passer inaperçue. Autrement non ». En juillet 1877, une religieuse qui était supérieure d'une communauté, lui dit : « Ma sœur Marie-Bernard, savez-vous qu'il se passe à Lourdes des choses magnifiques ? ». Elle leva les yeux au ciel, fit un grand geste avec les bras, comme pour offrir, ainsi qu'un prêtre à la messe, et dit simplement : « Sacrifice ! ».

Père André Doze

Autour du monde

A travers le monde chaque sanctuaire Notre-Dame de Lourdes décline à sa façon les grands thèmes du message de Lourdes. Ainsi, dans plusieurs d'entre eux, c'est la marche de pèlerinage qui constitue pour beaucoup la pénitence. Chaque année en Argentine, des dizaines de milliers de jeunes, partis de Cordoba, atteignent la grotte de Lourdes d'Alta Gracia, au terme d'une après-midi et d'une nuit de marche. C'est également le cas pour le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes d'El Chalao que, chaque 11 février, quelque 40 000 pèlerins atteignent plusieurs heures après avoir quitté Mendoza. Mais la marche de pèlerinage n'est pas limitée à l'Argentine. Pour se rendre aux différentes grottes de Lourdes de Accra, au Ghana, on commence par marcher de longues heures en procession, comme on le fait près de Wellington, en Nouvelle-Zélande, pour se tourner vers la représentation de Notre-Dame de Lourdes située sur une colline. Par ailleurs, si la plupart des sanctuaires de Lourdes à travers le monde ont une « source » pour accomplir le geste de l'eau, beaucoup d'entre eux sont des hauts lieux de la miséricorde expérimentée dans le sacrement de la pénitence.

Père Régis-Marie de La Teyssonnière